

Programmation Concurrente

Notion de Processus

Polytech/INFO 4, 2022-2023

Fabienne Boyer
UFR IM2AG, LIG, Université Grenoble Alpes
Fabienne.Boyer@imag.fr



L'exécution concurrente, omniprésente..

■ Tous les jours, vous utilisez votre téléphone mobile sans vous questionner :

- ◆ Vous pouvez téléphoner et recevoir des sms en parallèle
- ◆ Vous pouvez déclencher un appel téléphonique depuis un sms
- ◆ Votre alarme peut se déclencher pendant que vous êtes en train d'écouter de la musique ou regarder une vidéo
- ◆ ...

■ Toutes ces applications agissent de manière collaborative

■ Cette collaboration repose sur des mécanismes dédiés fournis par le système d'exploitation

L'exécution concurrente, omniprésente..

■ Tous les jours, vous utilisez votre browser pour glaner des informations sur le web:

- ◆ Vous êtes potentiellement des dizaines / centaines / milliers à accéder à certains sites simultanément
- ◆ Mais vous n'avez pas le sentiment d'attendre...

■ Les serveurs Web sont capables de traiter un grand nombres de requêtes en parallèle

■ Cette parallélisation repose aussi sur des mécanismes dédiés fournis par le système d'exploitation

L'exécution concurrente, omniprésente..

■ Dans les exemples pré-cités, plusieurs *flôts d'exécution* sont en cours sur une machine

- ◆ Ces flôts sont **concurrents**
- ◆ Ils sont aussi appelés tâches, **processus, threads, ..**
- ◆ Ils mettent en oeuvre une fonction applicative
- ◆ Ils peuvent partager des données ou se coordonner

■ Pour que tout se passe bien, certaines contraintes doivent être respectées

- ◆ Les données partagées doivent rester cohérentes
- ◆ Les flôts doivent avoir un temps d'exécution et de réponse corrects

■ Tout cela repose sur des mécanismes fournis par le système sous-jacent

Objectifs du cours

- **Maîtriser les bases de la programmation concurrente**
 - Connaître les mécanismes (concepts et outils) fournis par le système
 - Savoir les utiliser avec rigueur et efficacité

- **Contexte technique**
 - C / Java

- **Portée du cours**
 - Concurrence locale (flôts d'exécution co-localisés sur une machine)

Organisation de l'enseignement

■ Equipe pédagogique

- ◆ Fabienne Boyer (Fabienne.Boyer@imag.fr, Equipe Erods / LIG)
- ◆ Olivier Gruber (Olivier.Gruber@imag.fr, Equipe Erods / LIG)

■ Fonctionnement

- ◆ 11 sessions de 3H

Chaque session comprends

- un cours à base de transparents
- un travail encadré à faire (TD/TP)

- ◆ 1 TP en java à faire en dehors des séances (programmation concurrente multi-threadée)
- ◆ 1 examen

Sessions

1. **Notion de Processus**
2. **Notion de Threads**
3. **Notion d'Exclusion mutuelle**
4. **Outil de type Moniteurs**
5. **Outil de type Sémaphores**
6. **Solutions directes à base de moniteurs**
7. **Solutions FIFO et à Priorités à base de moniteurs**
8. *Projet de programmation concurrente (lancement)*
9. **Gestion des Interblocages**
10. **Notion d'Exécuteurs**
11. **Wrap-up et soutenances**

Bibliographie

- ◆ **Systemes d'exploitation, fournisseur des concepts et outils de bas niveau pour la programmation concurrente :**
 - ◆ Silberschatz, Galvin and Gagne, Operating System Concepts, Addison-Wesley, 2nd edition, 2014
 - ◆ A. Tanenbaum, Modern Operating Systems, dec 2015
- ◆ **Programmation multi-threadée (Java context)**
 - ◆ Java Concurrency in Practice

Modèles d'exécution concurrente

■ 3 modèles de base fournis par les systèmes d'exploitation (hypothèse mono-processeur)

- ◆ Mono-programmation
- ◆ Multi-programmation
- ◆ Temps-partagé

Premières générations de systèmes: mono-programmés

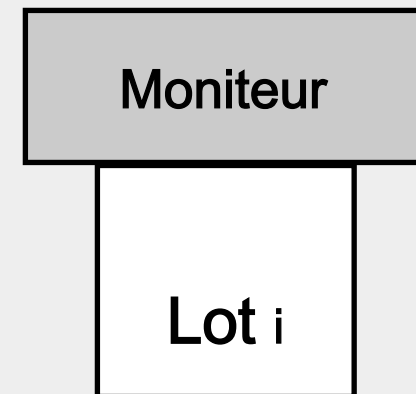
- **Un programme à la fois..**

- **Ordinateurs “mainframes”**

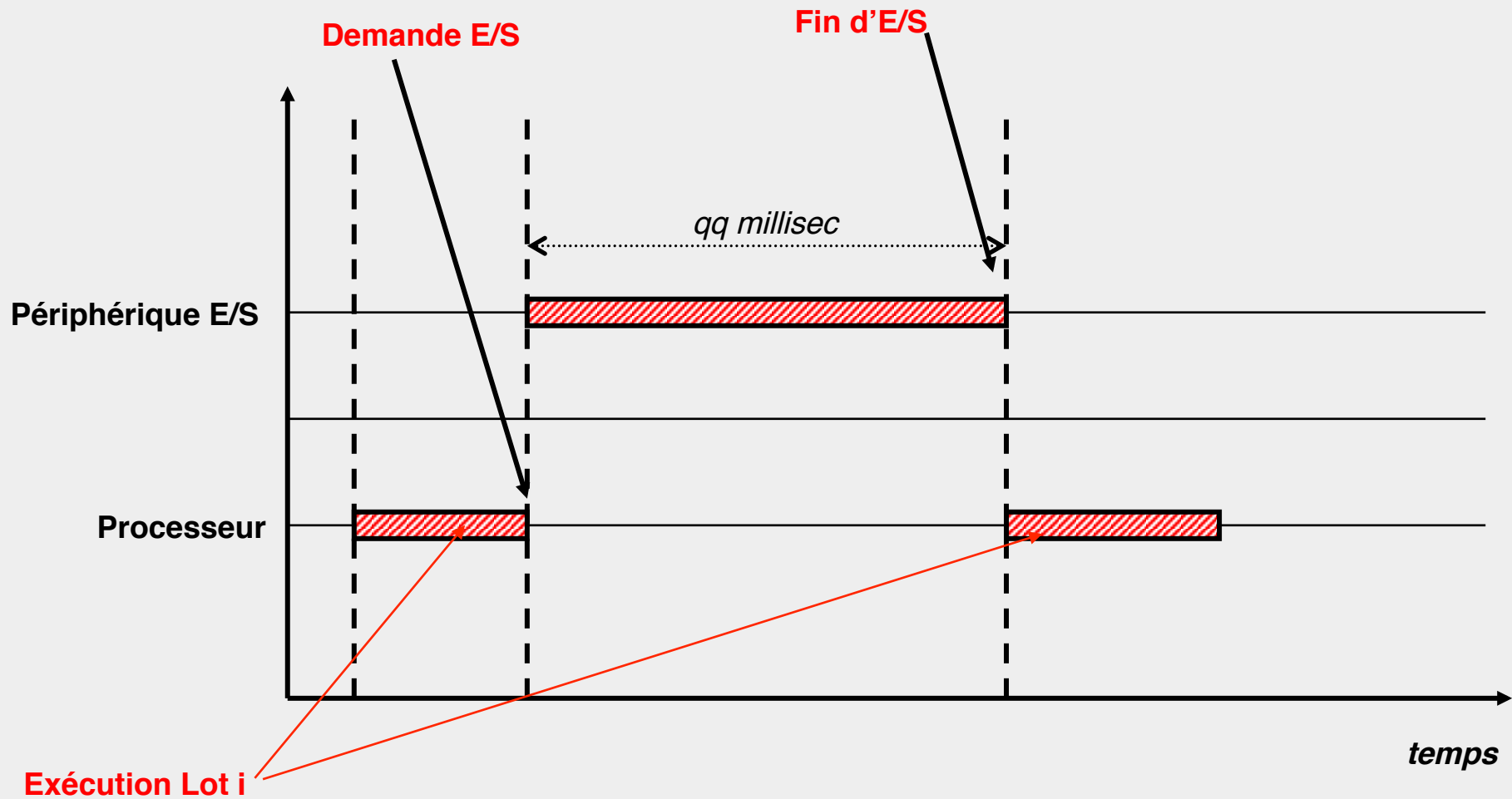
- ◆ Traitement par lots (cartes perforées)
- ◆ L’enchaînement des lots est décrit par une carte perforée spéciale (carte de controle)
- ◆ Le SE se limite à un moniteur résident qui enchaîne les lots

- **Inconvénients**

- ◆ Lent
- ◆ Peu interactif
- ◆ Pas vraiment de concurrence



Mono-programmation



Multi-programmation (1960/1970)

■ Systèmes multi-programmés

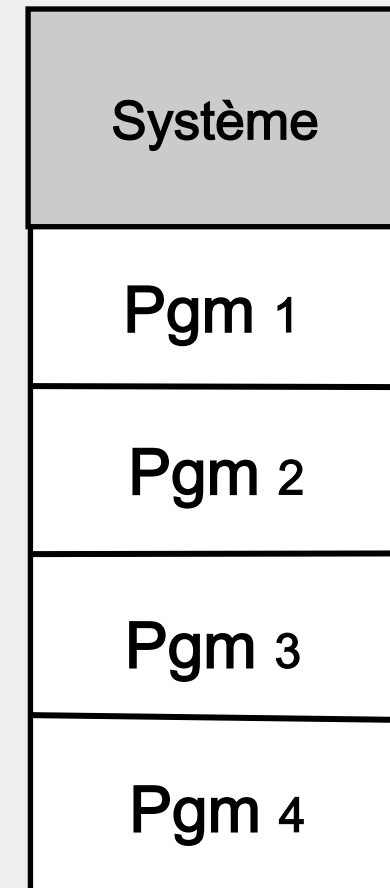
- ◆ Plusieurs programmes en mémoire simultanément
- ◆ Multiplexage du processeur entre les programmes
- ◆ Perte du processeur lors des E/S

■ Avantages

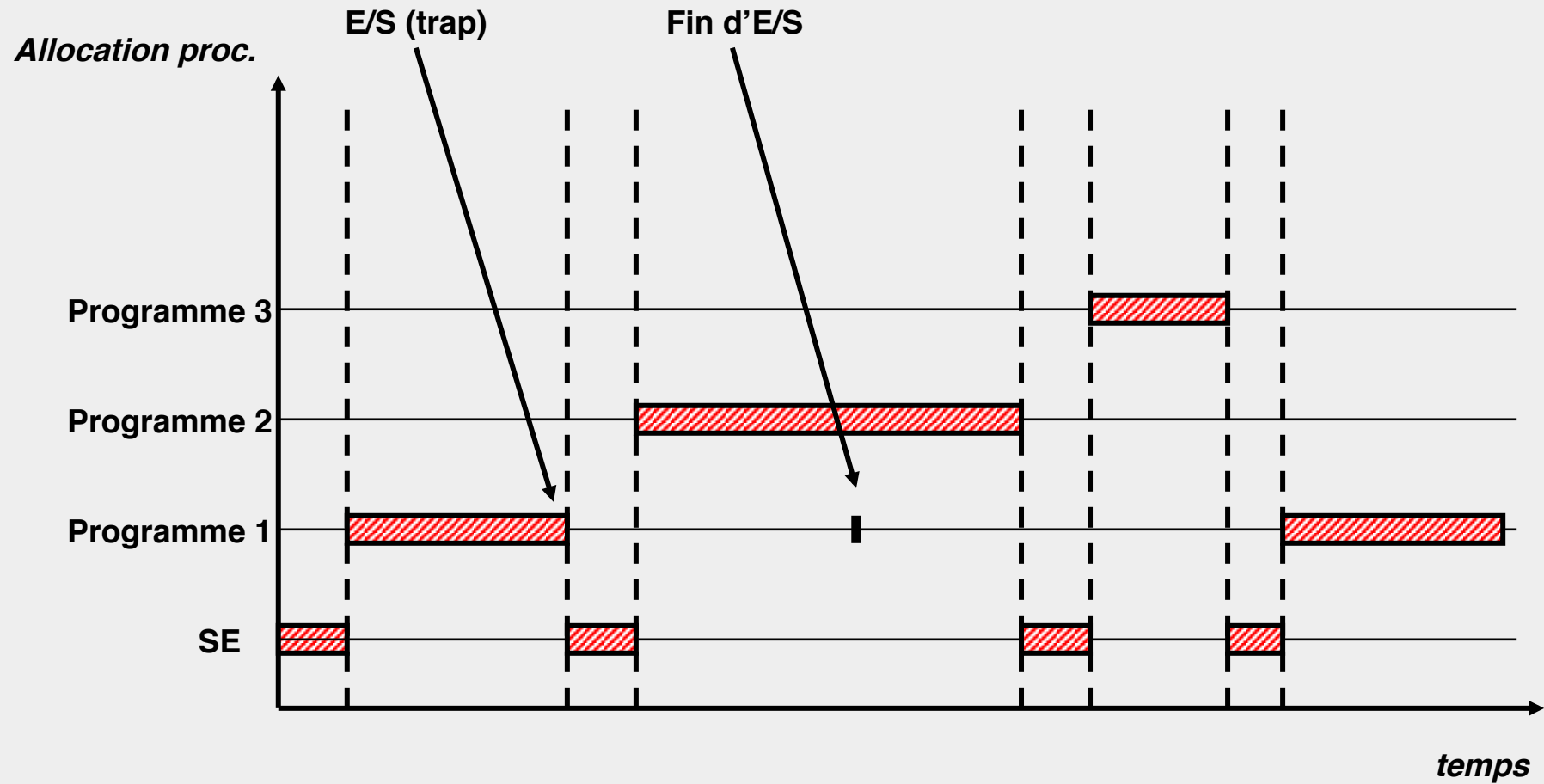
- ◆ Meilleure utilisation de l'UC
- ◆ On gagne sur les temps d'exécution globaux

■ Inconvénients

- ◆ Complexité
- ◆ Taille de mémoire grande
- ◆ Partage et protection des ressources



Multi-programmation



Multi-programmation et protection

- **Eviter qu'un programme en cours d'exécution puisse lire / écrire dans la zone mémoire affectée à un autre programme**
- **Eviter qu'un programme en cours d'exécution puisse manipuler la zone réservée au système autrement que par les appels système**
- **Eviter qu'un programme en cours d'exécution puisse lire / écrire dans les buffers d'E/S d'un autre programme**
- ➔ **La gestion des ressources (mémoire, E/S, ...) devient une tâche complexe pour le système**

Temps-partagé (1970)

■ Systèmes à temps partagé

- ◆ Partage du temps processeur entre les programmes en cours d'exécution (**quantum de temps**)
- ◆ Processus en mémoire ou “swappé” sur disque
 - ❖ Plus grand nombre de programmes en cours
 - ❖ Une mémoire plus grande pour chaque programme en cours

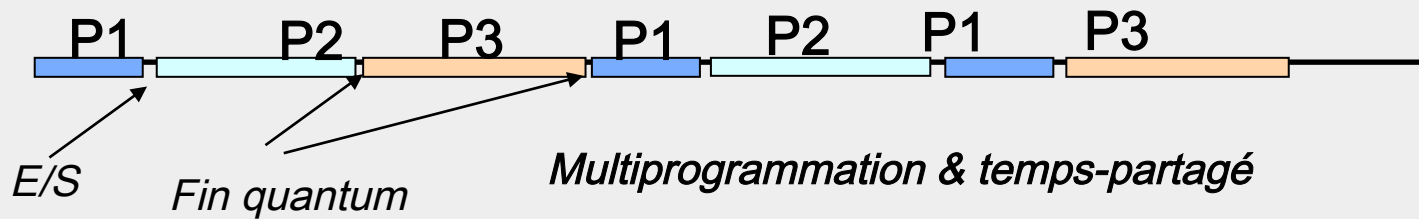
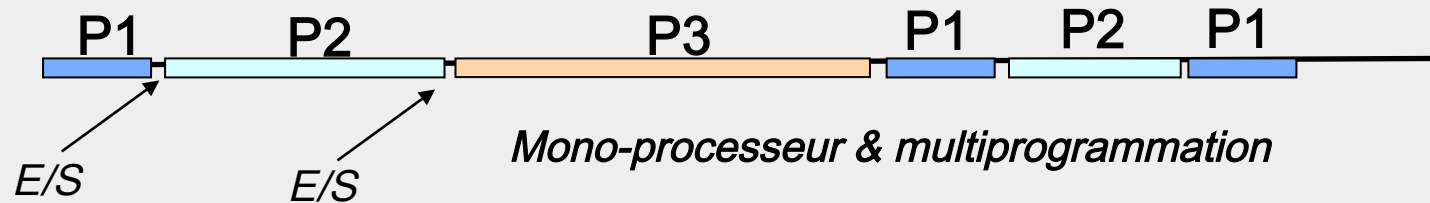
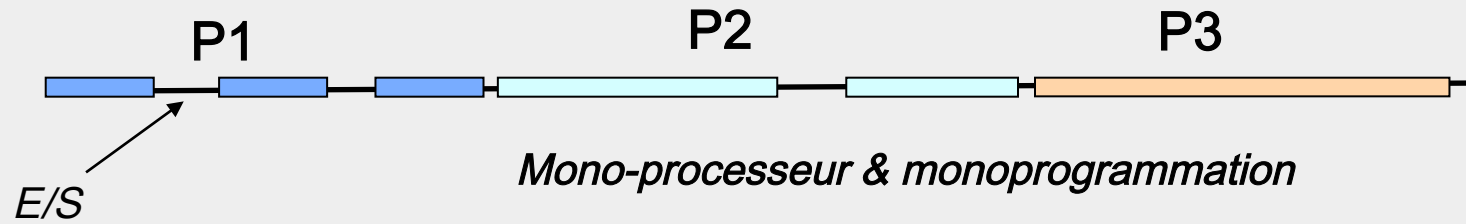
■ Avantages

- ◆ Temps de réponse corrects pour programmes courts, même en présence de programmes longs et non interactifs

■ Inconvénients

- ◆ Complexité
- ◆ L'utilisation du processeur peut être moins bonne

Systemes mono/multiprogrammes et temps partagé



Notion de processus

■ Concept fourni par le système pour exécuter un programme

- ◆ On dit qu'un processus correspond à un programme en cours d'exécution
- ◆ Un processus est lancé à la demande du système ou d'un autre processus
- ◆ Il est créé par un processus père (sauf processus initial)
- ◆ Il est identifié de manière unique (*pid*)
- ◆ Il peut être administré (démarré, suspendu, stoppé, ..)

■ Regroupe deux unités

- ◆ Flût d'exécution : exécute la suite d'instruction qui compose le programme
- ◆ Espace d'adressage : mémoire manipulable par les instructions exécutées

■ Propriétés d'isolation

- ◆ **Isolation des fautes** : une faute dans un processus ne peut affecter un autre
- ◆ **Isolation mémoire** : un processus ne peut accéder à l'espace d'adressage d'un autre

Echange de données entre processus

- **Au moment de la création**

- ◆ Héritage de l'état du père

- **Via des messages (stream)**

- ◆ Tubes et queues de message

- **Via des fichiers ou via le réseau**

- *Via des segments de mémoire partagée*

- ◆ *Portion partagée de l'espace d'adressage*
- ◆ *Utilisé dans la programmation de niveau système*

(rappel) Exécution d'un programme

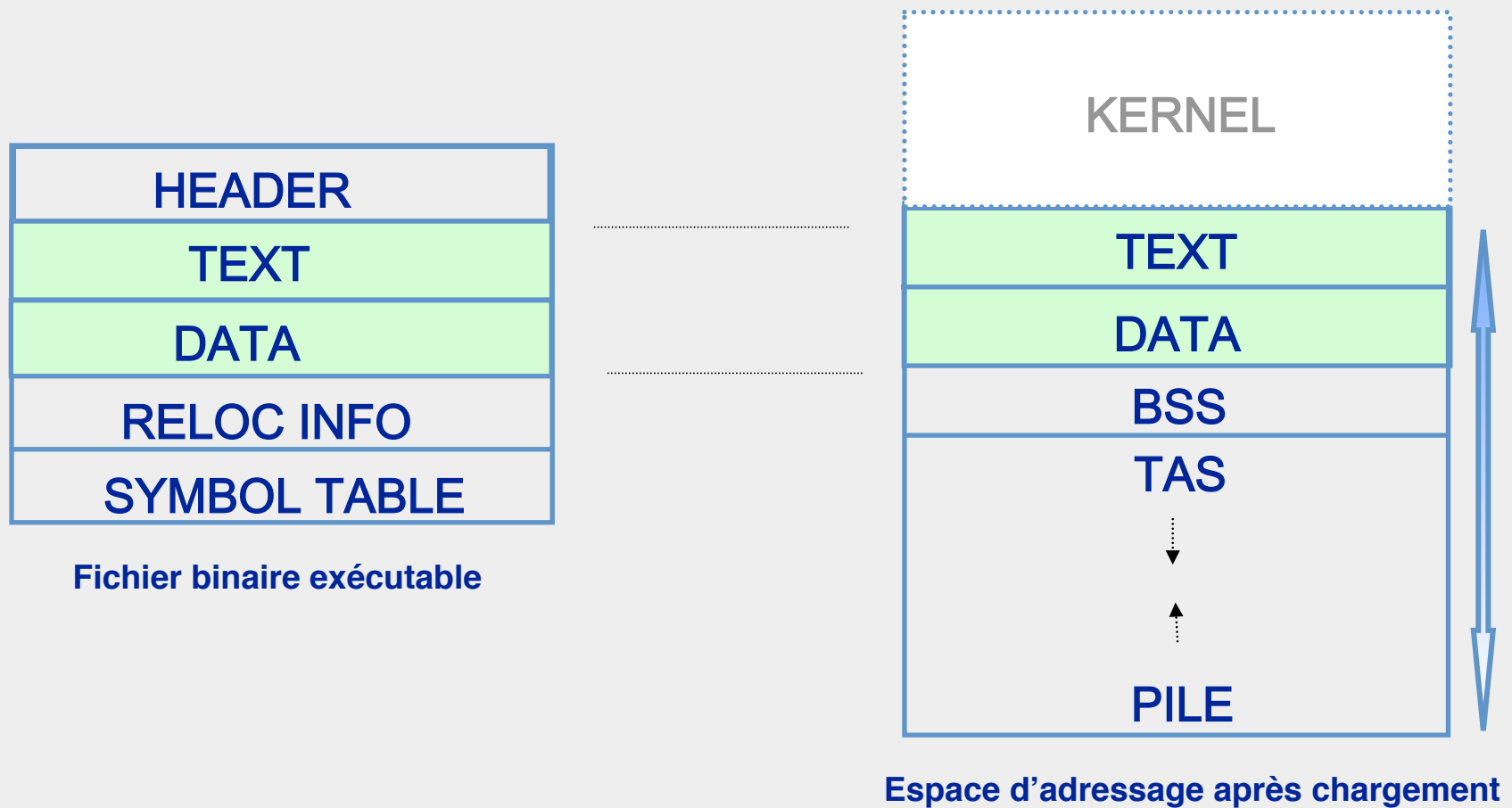
■ Lancement du programme via le shell (cas général)

./mypgm → le shell demande au système de créer un processus pour exécuter le programme mypgm

■ Le système effectue un ensemble d'actions

- ◆ Allocation d'un espace d'adressage
- ◆ Résolution des liens vers les bibliothèques dynamiques
- ◆ Placement des arguments du *main* sur la pile
- ◆ Initialisation des registres (*considérer que PC pointe sur la fonction main*)
- ◆ Lancement de l'exécution
 - ❖ Exécution de la fonction *main(..)* puis de la fonction *exit()*

(rappel) Espace d'adressage d'un processus



Modes d'exécution d'un processus

■ Mode utilisateur

- ◆ Accès réduit à l'espace d'adressage propre au processus
- ◆ Instructions limitées

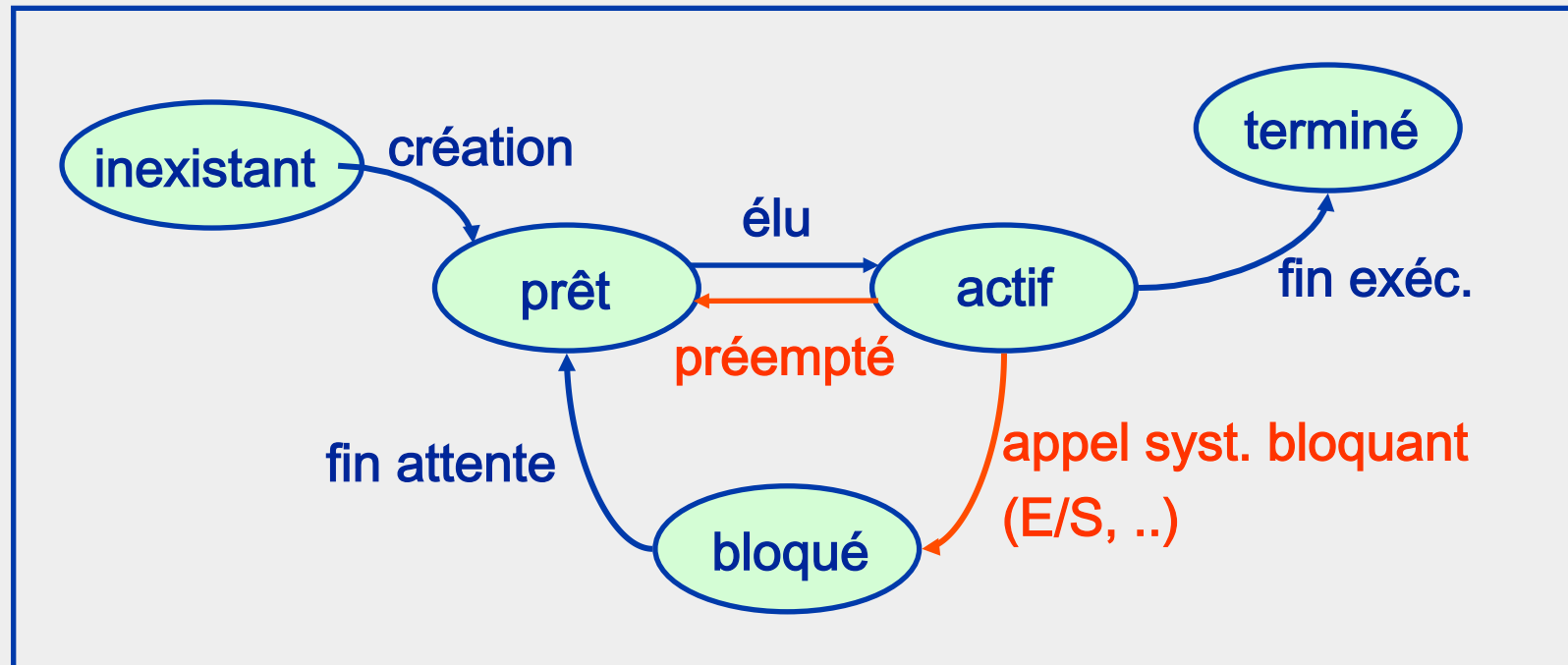
■ Mode superviseur

- ◆ Toutes les instructions autorisées et toute la mémoire accessible
- ◆ Superviseur # SuperUser (shell)

■ Passage du mode utilisateur au mode superviseur

- ◆ Interruptions
- ◆ Déroutements
- ◆ Appels au superviseur

Cycle de vie



remarque : certains systèmes définissent des états supplémentaires (suspendu, ...)

Gestion des processus par le Système

- **Les processus sont indexés dans des files**

- ◆ File des prêts (Ready queue)
- ◆ File des bloqués sur E/S (Device queues)
- ◆ File des bloqués sur conditions de synchronisation (Blocked queue)
- ◆ ...

- **Un seul processus actif (hypothèse mono-coeur)**

- **Le système fait migrer les processus entre les files**
- **Il prend soin de conserver le contexte d'exécution pour chaque processus commuté**

Structure de contrôle des processus

PCB (Process Control Block):
informations permettant de gérer un
processus

Table des Processus:
PCB [MAX-PROCESSUS]



Contexte d'exécution

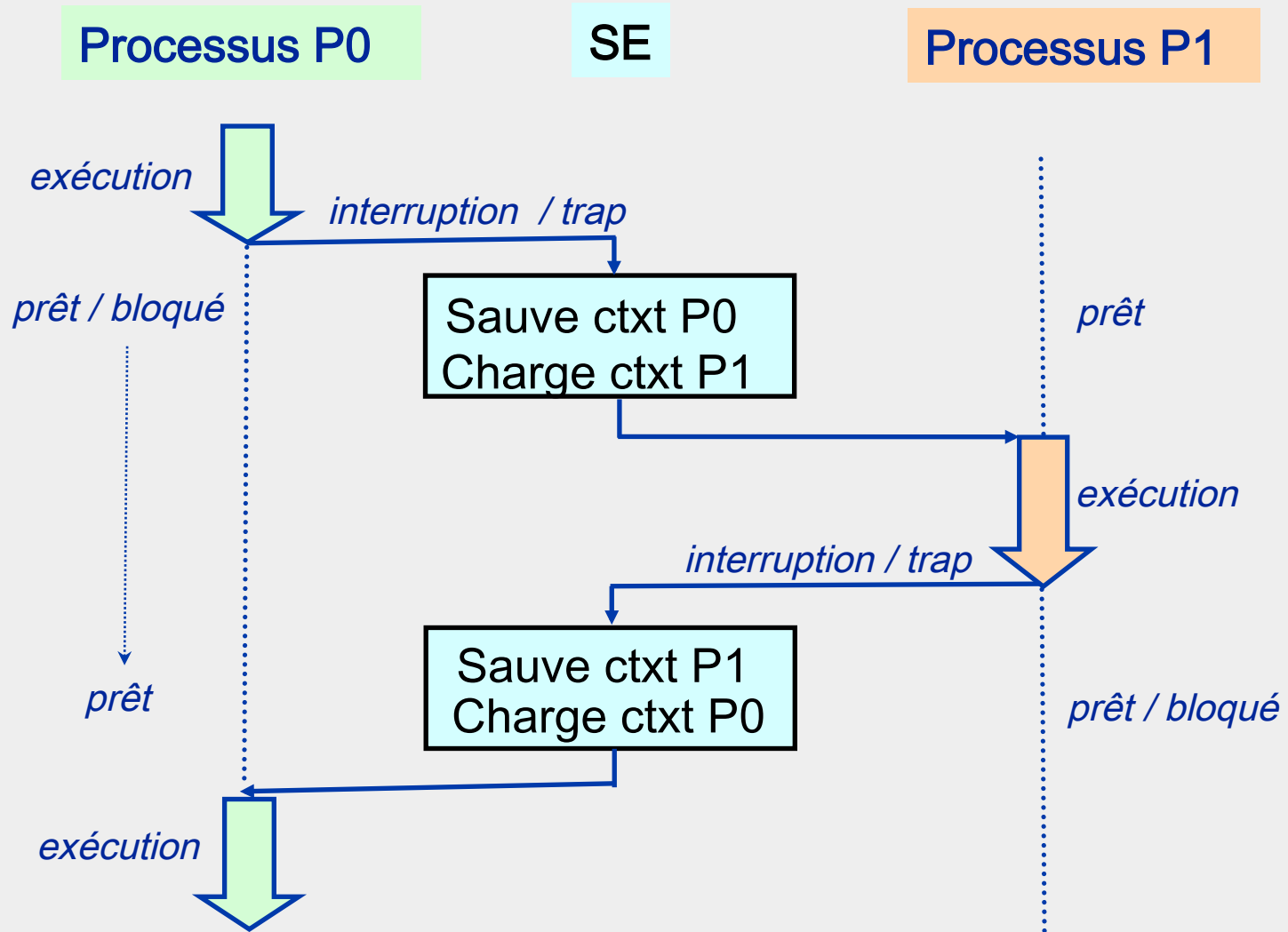
■ Etat courant du processus

- ◆ Etat de l'espace d'adressage
 - ❖ Code du programme exécuté
 - ❖ Données du programme exécuté
- ◆ Etat des ressources utilisées par le processus
 - ❖ Registres (PC, SP, etc.,)
 - ❖ Liste des fichiers ouverts (descripteurs)
 - ❖ Variables d'environnement
 - ❖ ...

→ Sauvegardé lorsque le processus est commuté

→ Restauré lorsque le processus reprend la main

Commutation de processus



Opérations de base sur les processus

■ "API processus"

- ◆ Création / destruction
- ◆ Activation / suspension
- ◆ Suspension momentanée (sleep)
- ◆ Attente de la terminaison d'un fils
- ◆ ...
- ◆ *+ Commutation (opération de bas niveau)*

Création d'un processus

- **Allocation PID**
- **Allocation image mémoire (clone de l'image mémoire du père)**
- **Allocation + initialisation PCB**
- **Si préemption du père pour le fils**
 - ◆ Arrête le père et sauvegarde son contexte dans son PCB
 - ◆ Etat du père \leftarrow prêt
 - ◆ Ajoute le père dans la File des prêts
 - ◆ Etat du fils \leftarrow actif
 - ◆ Donne le processeur au fils (commutation)
- **Sinon**
 - ◆ Etat du fils \leftarrow prêt
 - ◆ Ajoute le fils dans la File des prêts
- **Renvoie le PID du processus créé**

Exercices

■ Exercice

- ◆ Décrire les étapes principales pour les opérations suivantes
 - ❖ Destruction
 - ❖ Activation / Suspension
 - ❖ Suspension momentanée (sleep)

■ Objet de l'exercice

- ◆ Compréhension de la notion de processus
- ◆ Compréhension du cycle de vie associé aux processus

Allocation du processeur au processus

- L'ordonnanceur (**scheduler**) est la partie du système qui gère l'allocation du processeur

- Critères
 - ◆ Équitable entre les processus
 - ◆ Efficace (usage optimal du temps processeur)
 - ❖ Ex: si les processus passent leur temps à commuter, l'usage du temps processeur n'est pas bon
 - ◆ Minimisant les temps de réponse des processus
 - ❖ Ex: si les processus ne commutent jamais, les temps de réponse seront mauvais
 - ◆ Maximisant le rendement (nombre de processus qui progressent par unité de temps)

Leviers

- **Choix du quantum**

- ◆ Petit ou grand

- **Gestion de priorités**

- ◆ En général, processus systèmes >> processus utilisateurs interactifs >> processus utilisateurs peu interactifs

Algorithmes classiques d'ordonnancement

■ Multiprogrammation

- ◆ FIFO / FCFS
- ◆ PCTE / SJF (Plus Court Temps Exécution/Shortest Job First)

■ Multiprogrammation + temps partagé

- ◆ PCTE / SJF préemptif
- ◆ Tourniquet / Round Robin
- ◆ CFS (linux)
- ◆ ..

First-Come, First-Served (FIFO)

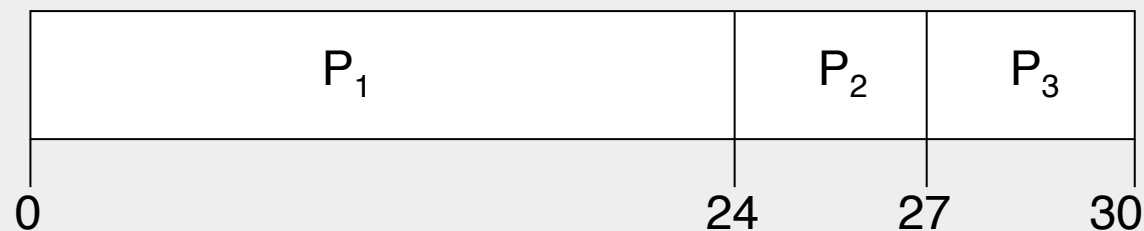
<u>Processus</u>	<u>Temps d'exécution</u>
------------------	--------------------------

P_1	24
-------	----

P_2	3
-------	---

P_3	3
-------	---

- Supposons que les processus arrivent dans l'ordre : P_1, P_2, P_3

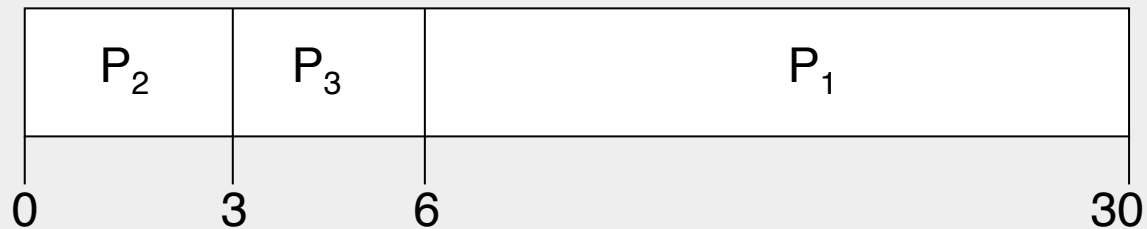


- Temps de réponse de $P_1 = 24$; $P_2 = 27$; $P_3 = 30$
- Temps moyen : $(24 + 27 + 30)/3 = 27$

Extrait et traduit de Sylberschatz

First-Come, First-Served

Supposons que les processus arrivent dans l'ordre : P_2 , P_3 , P_1 .



- Temps de réponse de $P_1 = 30$; $P_2 = 3$; $P_3 = 6$
 - Temps moyen : $(30 + 3 + 6)/3 = 13$
 - Meilleur que le cas précédent
- *Traiter les processus courts avant les longs*

Extrait et traduit de Sylberschatz

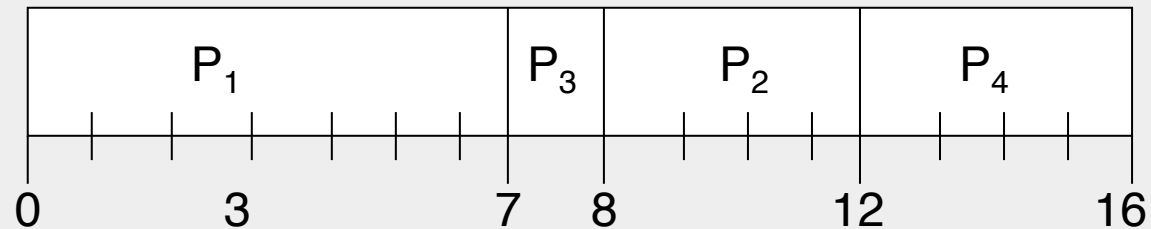
Shortest-Job-First (SJF)

- Associe à chaque processus la durée de son exécution
- Exécute en priorité le processus dont la durée est la plus courte
- Deux possibilités
 - ◆ Non préemptif
 - ◆ Préemptif (algorithme Shortest-Remaining-Time-First (SRTF))

Non-Preemptive SJF

<u>Process</u>	<u>Arrivée</u>	<u>Temps d'exéc.</u>
P_1	0.0	7
P_2	2.0	4
P_3	4.0	1
P_4	5.0	4

■ SJF (non-preemptif)

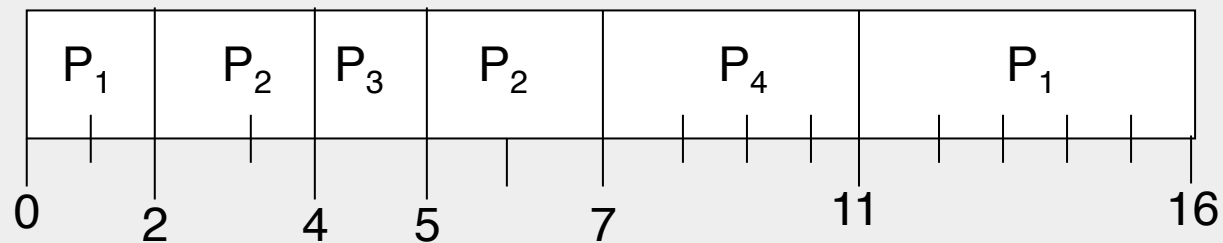


■ Temps de réponse moyen = $(7 + 8 + 12 + 16)/4 = 10,75$

SJF Préemptif

<u>Processus</u>	<u>Arrivée</u>	<u>Temps d'exec.</u>
P_1	0.0	7
P_2	2.0	4
P_3	4.0	1
P_4	5.0	4

■ SJF (preemptif)



■ Temps de réponse moyen = $(16 + 7 + 5 + 11)/4 = 8,25$

Round Robin

■ Principes

- ◆ Les processus prêts sont dans une file de type FIFO
- ◆ Lors d'une commutation, le processus le suivant dans la file est élu (*getFirst()*)
- ◆ Le processus préempté s'insère en fin de file (*putLast()*)

■ Le choix du quantum est l'un des points critiques du Round Robin

Round Robin avec priorités statiques

■ Principes

- ◆ Les processus ont des priorités
- ◆ Une priorité est associée à un nombre de quantum (1, 2, 4, ..)
- ◆ Plus la priorité est forte, plus le quantum est petit
- ◆ Le processus le plus prioritaire est élu

■ Evaluation

- ◆ Bon compromis efficacité / rendement
- ◆ Temps de réponse bons (travaux interactifs prioritaires)
- ◆ Famine possible (les processus de faible priorité peuvent ne jamais s'exécuter)
 - ❖ *Aging Solution* ≡ augmenter la priorité d'un processus avec son âge
 - Système à priorités dynamiques

Round Robin avec priorités dynamiques

■ Principes

- ◆ Déterminer la nature d'un processus (interactif, calcul)
- ◆ Monter la priorité d'un processus s'il est interactif ou âgé

■ Exemple de mise en oeuvre

- ◆ Soit P devant effectuer des calculs pendant 100 quanta
- ◆ Le quantum de P est **1 quanta** initialement (forte priorité)
- ◆ Au bout de 1 quanta, P est commuté
- ◆ Le quantum de P passe à **2 quanta** (baisse de priorité)
- ◆ Au bout de 2 quanta, P est commuté
- ◆ Le quantum de P passe à **4 quanta** (baisse de priorité)
- ◆ Etc

P se verra successivement assigner les quantums suivants: 1, 2, 4, 8, 16, 32, 64

Il n'épuisera pas son dernier quantum

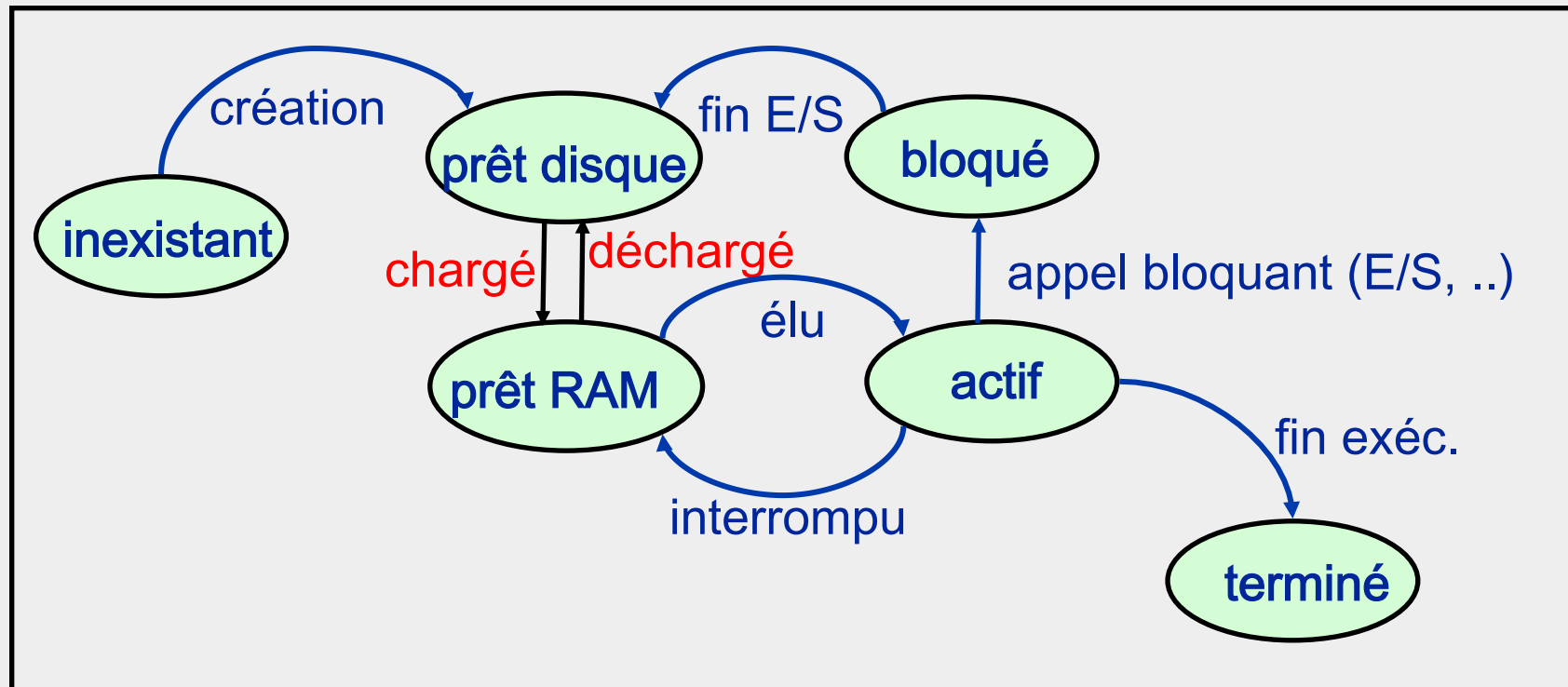
Il aura été commuté 7 fois alors qu'avec un round robin statique, il aurait été commuté 100 fois

Algorithmes d'ordonnancement à plusieurs niveaux

- **Ensemble des processus prêts trop important pour tenir en mémoire centrale**
 - ◆ Certains sont déchargés sur disque, ce qui rend leur activation plus longue
 - ◆ Le processus élu est toujours pris parmi ceux chargés en mémoire

- **En parallèle, on utilise un deuxième algorithme d'ordonnancement pour gérer les déplacement des processus prêts entre le disque et la mémoire centrale**

Cycle de vie avec deux niveaux d'ordonnancement



RAM = Random Access Memory

Notion de Processus – points clés

■ Programme en cours d'exécution

- ◆ Commuté / multi-programmation & temps partagé
- ◆ Sauvegarde/Restauration de contexte (registres, mep, fichiers ouverts, variables d'environnement, ..) lors des commutations

■ Tout lancement de programme donne lieu à la création d'un processus

- ◆ ex: > gcc .. , > java .., > xterm, > firefox, ...

■ L'usage de processus permet d'obtenir

- ◆ Du (pseudo) parallélisme
- ◆ De l'isolation mémoire et fautes

Notion de Processus – points clés

- **Un processus peut faire des appels système (*fork()*) pour créer des processus fils**
 - ◆ Ces processus effectuent des traitements parallèles en étant isolés (fautes, mémoire)
 - ◆ Si l'on veut faire des traitements parallèles sans isolation, alors on utilise les threads

Processus vs Containers

- **Les processus peuvent être déployés dans des containers**
 - ◆ Typiquement, une application A (potentiellement multi-processus) déployée dans un container

- **Les containers fournissent un niveau d'isolation supplémentaire**
 - ◆ Isolation du système de fichier
 - ◆ Permet à l'application A de disposer de son propre environnement et librairies (/etc, /val/lib, etc)

Usage des processus : exemple du Shell

- **Un processus qui crée d'autres processus pour exécuter des commandes (sauf pour les commandes *built-in*)**
 - ◆ *Besoin d'isoler les fautes*

- **Les variables d'environnement du shell sont initialisées via des fichiers de configuration**
 - ◆ Fichiers typiques : `.login`, `.logout`, `.cshrc` ou `.bashrc`, ..
 - ◆ Variables typiques : `HOME`, `PATH`, `TERM`, `PWD`, `CWD`, ..

- **Les variables d'environnement peuvent être modifiées et d'autres variables peuvent être créées pour le shell courant**
 - ◆ `setenv VAR value` (`VAR=value` en bash)
 - ◆ Ou bien modifier le fichier de configuration et le « resourcer » pour le prendre en compte dans le shell courant (e.g., `source ~/.cshrc` ou `. ~/.cshrc`)

- **Les variables sont héritées par un shell fils**
 - ◆ Mais elles sont « écrasées » par la relecture des fichiers de configuration
 - ◆ Sauf pour les variables exportées (visibles par les shells secondaires)
 - ◆ Ex dans bash : `export VAR`

Exemple du shell

xterm 1

[initialisation automatique des variables d'envt à partir du fichier .bashrc]

➤ **env**

USERNAME=paul

PATH=./usr/local/bin:/usr/bin:/sbin:/bin

PWD=/home/paul

➤ **PATH=\$PATH:/usr/lib/jvm/jdk-8/bin**

➤ **CLASSPATH=.**

➤ **env**

USERNAME=paul

PATH=./usr/local/bin:/usr/bin:/sbin:/bin:/usr/lib/jvm/jdk-8/bin

PWD=/home/paul

CLASSPATH=.

➤ **xterm &**

xterm 2

[initialisation automatique des variables d'envt à partir du fichier .bashrc]

➤ **env**

USERNAME=paul

PATH=./usr/local/bin:/usr/bin:/sbin:/bin

PWD=/home/paul

.bashrc

USERNAME=paul

PATH=./usr/local/bin:.....

PWD=/home/paul

.....

*CLASSPATH et PATH ne sont pas hérités dans le shell fils
Il aurait fallu les exporter dans le père pour ce faire*